

JENNIFER

Blogueuse, rédactrice, auteure de guides de voyage, co-fondatrice de la plateforme Voyage numériQC

D'abord, pourrais-tu te présenter ? Quelle est ton activité freelance et pour qui travailles-tu ?

Je suis Jennifer Doré Dallas, fondatrice du blog [Moi, mes souliers](#) et [Voyage numériQC](#). C'est mon blog voyage, fondé en 2010, qui m'a permis de me développer dans l'industrie du tourisme et mené à la fondation de Voyage numériQC, un réseau de mise en relation d'influenceurs avec les marques et les destinations en tourisme. J'œuvre aussi à titre de rédactrice à la pige pour de nombreux clients (sites Web, offices de tourisme, etc.) et auteure de guides de voyage chez Ulysse et Lonely Planet.

Tout ce que je fais est donc à titre de freelance. Pour Moi, mes souliers, il s'agit d'articles de voyage, de contenu commandité, de voyages de presse, d'affiliation, de partenariats clients, etc. En fait, je fais très peu d'argent directement sur le blogue, mais sans ce dernier, je n'aurais aucun de mes contrats dans l'industrie, ni même fondé Voyage numériQC.

Avec Voyage numériQC, donc je suis co-gestionnaire, j'organise des campagnes de contenu avec des influenceurs. J'offre de l'accompagnement en stratégie de contenu Web, en gestion de réseaux sociaux et en logistique de tournées de presse.

Comment as-tu eu l'idée de cette activité et pourquoi ? Qu'est-ce qui t'a motivé ? Avais-tu déjà de l'expérience dans le domaine ?

Moi, mes souliers est venu un peu tout seul. On me posait souvent les mêmes questions voyage et j'ai décidé d'écrire le tout, car j'aimais ce médium. Il y a 10 ans, le blogging n'était pas un métier et je n'ai jamais voulu être blogueuse professionnelle. J'ai taillé ma place naturellement au début, sans objectif particulier. Puis en décembre 2012, j'ai quitté mon emploi dans le monde corporatif pour me lancer à temps complet comme freelance. Au début, je faisais aussi de la traduction et de la révision. Aujourd'hui, ça représente moins de 5 % de mon revenu annuel. Le reste est 100 % en tourisme.

Pour Voyage numériQC, nous avons lancé le tout suite aux demandes fréquentes de la part

des marques et offices de tourisme, pour les aider à choisir des influenceurs. Reconnaisant un besoin, nous avons officialisé le tout et l'entreprise a décollé en force depuis !

Quel était ton objectif en te lançant en tant que freelance ?

J'avais eu la chance de monter très jeune les échelons dans ma vie corporative, mais je n'étais pas heureuse, malgré un gros salaire et une vie dont plusieurs « rêvent ». J'ai économisé pour partir longtemps en voyage et réfléchir à ce que je voulais pour mon avenir, et ce, dès janvier 2013. Je ne suis jamais retournée en entreprise. Je voulais être plus libre, afin de voyager à ma guise plus que quelques semaines par année. Je souhaitais surtout choisir mes projets, m'éclater, être passionnée.

Quelles étaient tes plus grosses peurs avant de te lancer, et comment les as-tu dépassées ?

Honnêtement, ça n'a pas été si difficile. J'étais à bout. J'étais devenue aigrie. J'aimais mon travail, mais pas l'industrie dans laquelle j'œuvrais. Je savais que si la vie de pigiste ne fonctionnait pas, je pourrais toujours retourner travailler en bureau. J'ai donc décidé de me lancer et je pense que ça n'a pas été si stressant pour moi. J'étais « obligée » de changer quelque chose dans mon quotidien et ça m'a soulagée de le faire plutôt que de me stresser.

Comment as-tu trouvé tes 3 premiers clients ? Comment les as-tu convaincus de travailler avec toi ?

J'ai envoyé un message à tous mes contacts dans l'industrie, à toutes les offices de tourisme et à tous les clients qui m'avaient déjà contactés sans qu'on travaille ensemble, pour les aviser que j'étais maintenant disponible à la pige. J'ai publié sur mes réseaux sociaux régulièrement, afin d'annoncer ma disponibilité et j'ai demandé à mes amis de passer le mot. Doucement, les projets sont venus à moi. Comme j'avais prévu la sabbatique pour me lancer, j'avais des économies et j'étais donc moins stressée financièrement.

As-tu commencé à travailler gratuitement (ou très peu cher), le temps d'acquérir confiance et expérience ?

J'ai toujours fait des tournées de presse sur invitation et j'en fais encore à l'occasion, donc oui, théoriquement. Toutefois, je n'ai jamais accepté de donner des textes pour des sites, magazines, etc. J'ai plutôt fait des prix de lot pour plusieurs articles, afin d'inciter les gens à en commander plus d'un au début.

**Vis-tu de ton activité à 100 % ? Si oui, en combien de temps as-tu réussi à en vivre ?
Comment gères-tu l'insécurité financière liée à ce type d'activité ?**

Oui, j'en vis à 100 % depuis quelques années. Dès la première année, c'était ma seule source de revenus, mais les projets que j'acceptais étaient plus variés. Je rédigeais et j'écrivais, mais pas nécessairement en tourisme. Doucement, je me suis mis à n'accepter que les liens avec le voyage et le Web, mes 2 industries actuelles. Donc, je dirais que ça m'a pris 2,5 années avant d'être 100% dans l'industrie seulement, mais 4 ans avant d'avoir un revenu vraiment intéressant.

Je ne suis pas une personne très stressée financièrement. Je me suis toujours assurée d'avoir un minimum d'argent mensuellement, en calculant mon « bottom line » pour survivre et s'il le fallait, j'acceptais des contrats moins intéressants, pour payer le loyer. Je pense que de savoir que je pourrais toujours retourner sur le marché du travail traditionnel m'a permis de ne pas stresser.

Quel est ton statut d'entreprise ?

Je suis domiciliée au Québec, même si mes clients sont en France, en Europe et au Québec. Les statuts sont donc différents d'en Europe. Ici, j'ai un statut d'entreprise enregistrée pour Moi, mes souliers, en mon nom personnel. Voyage numériQC est une compagnie incorporée, comme nous sommes 2 propriétaires.

Comment ton entourage a-t-il réagi, le jour où tu as décidé de devenir freelance ?

On m'a répété sans relâche combien j'étais folle d'abandonner ma vie de rêve pour une vie d'insécurité, mais j'étais tellement tannée de ma vie corporative que j'ai vu ça comme un défi. Ça m'a motivée à leur prouver qu'ils avaient tort de douter. Je pense qu'il faut se rappeler que l'inconnu fait peur, comme pour le voyage, mais qu'au fond, quand on réussit, les gens sont en quelque sorte envieux qu'on ait eu le courage de faire ce que certains rêvent tout bas de faire...

J'ai répondu à toutes les questions, j'ai prouvé que j'avais réfléchi à tout cela, j'ai essuyé du revers de la main certains commentaires ridicules... Il ne faut pas écouter les autres si on sent qu'on prend la bonne décision et que les autres agissent par peur de l'inconnu et non par raison ! Par contre, il faut aussi savoir reconnaître les bonnes et les mauvaises décisions.

À quoi ressemble ta vie actuelle maintenant ? Comment trouves-tu l'équilibre entre ton activité de freelance et ta passion du voyage ?

Je suis une nomade sédentaire ! J'ai une maison achetée avec mon fiancé, mais je voyage énormément pour le travail. Je suis partie de la maison environ 60 % de l'année, mais j'aime avoir ma base, revenir chez moi. Je suis freelance à 100 %. Mon activité de freelance et ma passion du voyage vont de pair. J'aime encore tout autant ce que je fais et je me réveille chaque matin avec l'amour du métier. Si ça change, j'aviserais. Mais pour le moment, j'adore !

As-tu une journée type de travail à nous décrire ?

Honnêtement, chaque journée est différente de la précédente. J'ai parfois la tête dans la comptabilité pendant 2 jours, puis après, je suis sur une plage au Maroc. Il n'y a jamais deux journées qui se ressemblent !

Quels sont les plus gros sacrifices que tu as dû faire pour te lancer ? Ainsi que tes meilleurs souvenirs, suite à cette prise de décision ?

Mes plus gros sacrifices ont définitivement été financiers, en prenant une grosse coupure de salaire. J'ai dû adapter mon mode de vie, mais au final, on dépense toujours trop, peu importe combien on gagne, donc on s'habitue vite à une baisse de revenus. Certes, j'ai dû dire adieu à certains privilèges, mais ça a rendu les petites gâteries, les petits cadeaux que je m'offrais encore meilleurs, encore plus appréciés, alors qu'avec plus d'argent, je les appréciais moins.

Qu'est-ce que tu préfères dans ta vie actuelle de freelance ? Et qu'est-ce que tu aimes moins ?

J'adore la liberté que j'ai d'accepter ou de refuser des projets selon mon niveau de passion pour ces derniers. Mais j'avoue que j'aime moins toute la gestion comptable qui vient avec les 2 entreprises.

Si tu devais recommencer, le referais-tu de la même manière ? Quels enseignements as-tu tiré de ton expérience ?

Je referais exactement la même chose, mais j'aurais peut-être un plan d'affaires un peu plus clair pour Moi, mes souliers, afin d'établir plus rapidement mon affiliation.

Quels conseils donnerais-tu à ceux qui se lancent ?

Écoutez-vous. Écoutez la petite voix qui vous parle. Si vous avez envie, foncez. La passion, ça se vit, ça se respire, ça s'affaire, ça se réalise.

Retrouvez Jennifer sur son blog [Moi, mes souliers](#), ainsi que sur ses principaux réseaux [Facebook](#) et [Twitter](#).